

Flor de Retama*

Joven pacha runakuna
Llaqtanchikman yaycuramunku
Cholo conchatumadre niwaspanku
Manchakuyllataña chejerachispa
Llaqtamasinchiqta chejeranchinku
Imachaycunatapas suaspa tukuramunku

[Jóvenes hombres de esa tierra
Entraron a mi pueblo llamándonos
Cholos conchatumadre
Implantaron el miedo
Esparcieron mi pueblo
Terminaron robando todo lo que teníamos]

Vengan hermanos a ver
¡Ay, vamos a ver!
Vengan todos a ver
¡Ay, vamos a ver!
En la Plazuela de Huanta,
Amarillito flor de retama,
Amarillito, amarillando
Flor de retama.
En la Plazuela de Huanta,
Amarillito flor de retama,
Amarillito, amarillando
Flor de retama.

Por Cinco Esquinas están,
Los Sinchis entrando están.
En la plazuela de Huanta
Los Sinchis rodeando están.
Van a matar estudiantes
Huantinos de corazón,
Amarillito, amarillando
Flor de retama;
Van a matar campesinos
Huantinos de corazón,
Amarillito, amarillando
Flor de retama.

Cuando la vida
Se hace mas fría que la muerte misma
Tayta Inti arde indignado
Las grandes nieves se descongelan
Y los lagos empiezan a colmarse
El gran aluvión, esta por llegar
Para sepultar, mundos que oprimen
Y sobre la tierra nueva, florecerá la retama
Si o no Ricardo Dolorier (por mi Ayacucho querido)

Donde la sangre del pueblo,
Ahí, se derrama;
Donde la sangre del pueblo,
Ahí, se derrama;
Allí mismito florece
Amarillito flor de retama,
Amarillito, amarillando
Flor de retama.
Allí mismito florece
Amarillito flor de retama,
Amarillito, amarillando
Flor de retama.

La sangre del pueblo
Tiene rico perfume;
La sangre del pueblo
Tiene rico perfume;
Huele a jazmines, violetas,
Geranios y margaritas;
A pólvora y dinamita.
Huele a jazmines, violetas,
Geranios y margaritas;
A pólvora y dinamita.

¡Carajo!
¡A pólvora y dinamita!
¡Carajo!
¡A pólvora y dinamita!

Viva la Patria japarcachaspa
Wañuyllataña aparamunku
Chayna musiasun chulla uchkupi pampaycusqa
Wawachanchikpas wakchalla puricamunja

¡Los Sinchis, los Sinchis, los Sinchis!

[Un triste Viva la Patria van gritando
Pero solo trajeron la muerte
Para los que presintieron acabar en un mismo hoyo
Nuestros niños caminarán pobres

¡Los Sinchas, los Sinchis, los Sinchis!]

Fleur de Retama

[En quechua:]

De jeunes hommes du pays
Sont entrés au village pour nous appeler
Cholos enfoiré d'ta race
Ils ont instillé la peur
Ils ont dispersé mon peuple
Ils ont fini par voler tout ce que nous avions

[En espagnol:]

Venez frères pour voir
Ay, on va voir!
Venez tous pour voir
Ay, on va voir!
Sur la place petite de Huanta,
Petite jaunette fleur de retama,
Petite jaunette, triste jaunissant
Fleur de retama.
Sur la place petite de Huanta,
Petite jaunette fleur de retama,
Petite jaunette, triste jaunissant
Fleur de retama.

Par Cinq Avenues sont venus
Les Sinchis pour entrer sont venus
Sur la place petite de Huanta
Les Sinchis sont en train de rôder.
Ils vont tuer des étudiants
De ceux dont le coeur est à Huanta
Petite jaunette, triste jaunissant
Fleur de retama;
Ils vont tuer des paysans
De ceux dont le coeur est à Huanta
Petite jaunette, triste jaunissant
Fleur de retama.

Quand la vie
Se fait plus froide que la mort elle-même
Tayta Inti brûle d'indignation
Les neiges immenses commencent à fondre
Et les lacs débordent peu à peu
Le grand déluge est sur le point d'arriver
Pour enfouir, des mondes qui oppriment
Et sur la terre nouvelle, fleurira la retama
Oui ou non Ricardo Dolorier (pour ma chère Ayacucho)

Où le sang du peuple,
Ici-bas, s'écoule;
Où le sang du peuple,
Ici-bas, s'écoule;
Ici-même fleurit
Petite jaunette fleur de retama,
Petite jaunette, triste jaunissant
Fleur de retama.

Ici-même fleurit
Petite jaunette fleur de retama,
Petite jaunette, triste jaunissant
Fleur de retama.

Le sang du peuple
Est d'un riche parfum;
Le sang du peuple
Est d'un riche parfum;
D'une senteur de jasmins, de violettes
De géraniums et de marguerites;
Senteur de poudre et dynamite
D'une senteur de jasmins, de violettes
De géraniums et de marguerites;
Senteur de poudre et dynamite.

Bordel!
D'une senteur de poudre et dynamite!
Bordel!
D'une senteur de poudre et dynamite!

[En quechua:]

Un triste Vive la Patrie ils vont hurlant
Mais n'ont apporté que la mort
Pour ceux qui savaient qu'ils finiraient ensemble
Nos enfants dorénavant marcheront pauvres

Les Sinchis, los Sinchis, los Sinchis!

**Flor de retama:* Il s'agit d'un *huayno* de Ayacucho écrit et composé par Ricardo Dolorier. Nous traduisons ici la version de Duo Ayacucho. Les paroles sont un hommage aux 20 étudiant.e.s ou plus tué.e.s lors de l'événement connu comme « la Rébellion de Huanta » de 1969 qui visait, contre le gouvernement militaire de Juan Velasco Alvarado, la gratuité de l'enseignement. Les « *Sinchis* » sont au sens populaire, les gens armés, milice ou armée. D'un sens plus ancien nous vient l'idée d'un « valeureux » ou d'un « brave guerrier » du *Tawatinsuyo*. Ici où les fantasmagories idéalisées sur l'empire des Incas sont moins prégnantes que vers le Cusco c'est le sens premier de *gens d'armes* qu'il faut retenir, et que les propres habitants de Huanta retiennent. Nous ne traduisons pas. « *Retama* », dérive d'un terme hébraïque biblique, רוטם (*Rotem, retem, retam, ratama*), qui désigne un arbrisseau commun en Israël. Nous ne traduisons pas non plus *cholo*. Mot complexe dont déjà à l'époque de l'inca Garcilaso de la Vega (1539 - 1616) on discutait la provenance, l'origine, l'étymologie. Lui-même affirmait que le mot provenait des Îles du Vent (dans les Petites Antilles) et qu'il signifiait à la base « chien ». Selon Garcilaso, on l'a utilisé pour désigner les métisses des Andes et les indiens acculturés de manière péjorative. À Ayacucho le terme n'a pas ce caractère insultant. Il sert principalement à désigner l'habitant métissé au fil des siècles mais dont « prévalent » les traits « indiens ». Tayta Inti peut se traduire par Père Soleil... Nous ne le traduisons pas. *Cinco Esquinas*, soit « Cinq Avenues » est aussi un nom générique. Huamanga a aussi sa *Cinco Esquinas* près de *Puente Nuevo*.